

“Convertissez-vous”

Imaginons qu’hier, il y ait eu un accident d’avion; une explosion en plein vol responsable de la mort de tous les passagers. Sans doute, il y aurait cette réaction chez nombre des proches des victimes : “Qu’ai-je fais au Bon Dieu?”. Etablissant un lien de cause à effet entre l’agir personnel, le péché personnel et la mort de passagers.

En partant de 2 faits divers, Jésus tranche radicalement avec cette manière de voir. Ainsi à propos des Galiléens massacrés par Pilate : “Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que les autres pour avoir subi un tel sort? Eh bien non, je vous le dis...” et “ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé...eh bien non, je vous le dis”

Ainsi Jésus rejoint la même interprétation qu’à la fin du livre de Job : Dieu n’est pas Celui qui punit.

Cependant, il ajoute : “si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même façon”. Le texte qui suit celui du figuier stérile nous donne un contenu à cette conversion. Il nous montre un intendant patient qui demande à son chef un délai d’un an pour faire tout ce qu’il peut pour que le figuier puisse être fécond. Il nous est demandé de croire à un Dieu patient vis-à-vis de l’homme et pas à un Dieu punisseur.

Une autre image de Dieu nous est donnée par le récit du buisson ardent. Quand Moïse s’approche : “Retire tes sandales car le lieu que foulent tes pieds est une terre sainte”. Moïse est en présence de la grandeur, de la Transcendance de Dieu. Et de suite après : “Je suis le Dieu de ton père, Dieu d’Abraham, Dieu d’Isaac, Dieu de Jacob”. Là Dieu révèle sa proximité, car il est le Dieu de tel et de tel homme. (Il existe cette même complémentarité dans “Notre Père” = proximité, “qui est aux Cieux” = transcendance).

Cette proximité se marque aussi dans “J’ai vu, oui, j’ai vu la misère de mon peuple. J’ai entendu...” Dieu se révèle comme le Dieu proche, sensible. Et aussi comme celui qui intervient : “Je t’envoie”... C’est dans cette même logique que la seconde Personne de la Trinité s’incarnera.”

Dieu choisit l’homme qui convient parfaitement à cette mission; Moïse. Car Moïse a l’avantage de bien connaître les us et coutumes des Egyptiens, et il a en même temps pris parti pour ses frères hébreux. Il est cependant en situation d’exclusion; rejeté, et par Pharaon –qui désire le tuer- et par ses pairs: “de quoi te mêles-tu”. Une mission pour qu’elle soit féconde doit reposer en même temps sur la qualité de la personne, mais surtout de la confiance que celle-ci fait en son Dieu. Et l’expérience que Moïse vient de faire, cette rencontre brûlante et forte avec le buisson ardent, lui donne l’énergie et le dynamisme pour aller jusqu’au bout.

La conversion qui nous est demandée durant le carême, n'est pas seulement une question de mortification. Nous risquerions de vivre ce temps bien superficiellement. Mais un changement de regard, de compréhension de qui est notre Dieu. "Convertissez-vous"

*Frère Michel Laloux*